

Mme F, 53 ans (traumatisme mineur)

Mme F., 53 ans, n'a pas d'antécédents particuliers mais c'est une femme plutôt anxieuse. Elle se présente aux urgences, amenée par son mari pour des troubles respiratoires et une aphonie, apparus soudainement alors qu'elle regardait la télévision. Une polypnée et une tachycardie accompagnent un sentiment de malaise général, teinté de forte anxiété, de tremblements et d'une certaine agitation qui s'apaise à mesure que les infirmiers s'occupent d'elle. Les différents examens somatiques ne révèlent rien d'organique et l'on conclut à une crise d'angoisse, Mme F. retrouvant sa voix rapidement. Rassurée, elle peut désormais expliquer le contexte dans lequel est survenue cette crise. Elle est depuis un mois extrêmement tendue et irritable, particulièrement fatiguée par des nuits qu'elle sent agitées. Elle se réveille brutalement chaque nuit, après des cauchemars dont elle n'arrive pas à se souvenir. Voulant se détendre en regardant un film, elle a commencé à étouffer dès la première scène qui montrait l'intervention de pompiers sur le lieu d'un accident. Ce n'est qu'en l'interrogeant très précisément sur les mois passés qu'elle se souvient « avoir cru sa dernière heure arrivée » lors d'un banal accrochage en voiture il y a deux mois, sur un parking, avec le véhicule d'un « monsieur très mécontent » et l'ayant menacée de lui « casser la gueule si elle ne reconnaissait pas ses torts ». Elle était restée « sans voix ». C'est l'agent de sécurité du parking qui avait réussi à calmer la situation. Très honteuse, elle avait vite voulu oublier cette histoire. Ici, malgré l'apparente bénignité de l'événement, on constate combien il a constitué un véritable traumatisme, Mme F. se voyant menacée dans son intégrité physique et psychique. Un temps de latence d'environ un mois précède le syndrome de répétition avec cauchemars, auquel s'ajoutent des symptômes névrotiques d'emprunt de type hystérique.